

On peut pour le même dessein entourer d'une petite mèche soufrée l'endroit du col qu'on veut couper, allumer la mèche, & faire en sorte que la flamme chauffée également tout autour de l'endroit qu'on a choisi, & lorsque la mèche sera brûlée, & que l'endroit sera bien échauffé, on versera dessus quelques gouttes d'eau froide, & le col se séparera.

Je me fers le plus souvent d'une mèche poissée de térébenthine, par le moyen de laquelle, procédant comme j'ai dit de la mèche soufrée, je coupe fort sûrement le col des plus gros balons, de même que ceux des moindres, & de toute sorte de matras.

En cas que l'endroit du col du balon que l'on veut couper, n'eût pas été assez chauffé, & qu'au lieu de se séparer tout-à-fait, il ne fût que commencé à fendre, on pourra alors achever la coupure du col, en appuyant le bout d'un fer rouge contre la fente commencée, & en continuant tout autour du col, par le moyen du même fer rouge, jusqu'à ce que le col soit séparé.

CHAPITRE LIII.

Des Poids & des Mesures.

JE ne parlerai ici que des poids & des mesures qui sont en usage à Paris, & dont chaque Apothicaire se doit servir. La livre des Marchands est ordinairement seize onces qui font deux marcs; mais la livre de Médecine n'a été de tout temps composée que de douze onces: une livre se marque par ce caractère lb j. deux livres par lb ij. & ainsi du reste: une livre & demie se marque par lb j. s. deux livres & demie, de la sorte lb ij. s. & ainsi du reste: une demi-livre se marque ainsi lb. s. L'once est composée de huit dragmes, elle se marque par ℥ j. deux onces ℥ ij. & ainsi du reste: une once & demie se marque ainsi ℥ j. s. deux onces & demie ℥ ij. s. & ainsi du reste: une demi-once se marque de cette sorte ℥. s. La dragme est composée de trois scrupules, elle se marque par ℥ j. deux dragmes ℥ ij. & ainsi du reste: une dragme & demie se marque ainsi ℥ j. s. deux dragmes & demie ℥ ij. s. & ainsi du reste: la demi-dragme se marque de cette sorte ℥. s. Le scrupule est composé de vingt-quatre grains, il se marque par ℥ j. deux scrupules ℥ ij. & ainsi du reste: le scrupule & demi se marque ainsi ℥ j. s. & le demi-scrupule de cette sorte ℥. s. Le grain se marque par gr. ou ḡ; les Allemands ne composent leur dragme que de soixante grains; mais on doit remarquer que leurs grains sont plus pesants que les nôtres, & que cinq des leurs ne pèsent pas moins que six des nôtres, ainsi c'est à peu près la même chose.

Je laisse à part les noms de *sextans*, de *triens*, de *quadrans*, de *quincunx*; de *sexunx*, de *septunx*, de *bes* ou *octunx*, de *dostrans*, de *dextans*, de *deunx*, de *as* ou *pondo*, dont les anciens se sont servis pour signifier deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix & onze onces, & la livre, parce que ces noms ne sont plus en usage parmi les Médecins d'aujourd'hui.

On fera seulement averti que les grosses livres de toutes les Provinces de France ne sont pas toutes conformes à celle de Paris, quoiqu'elles soient par-

tout composées de seize onces ; car , par exemple , la grosse livre de Rouen pèse plus que celle de Paris ; celles de Lyon , du Dauphiné , du Languedoc & de la Provence , beaucoup moins que celle de Paris ; mais la conformité du nombre des onces dans chaque livre remédie à toutes ces diversités , en ce qu'on peut des seize onces que pèse la livre de chaque Province , en prendre douze pour faire la livre de Médecine , & reconnoître pour onces , pour dragmes & pour scrupules , les onces , les dragmes & les scrupules du même poids , sans s'informer s'ils pèsent plus ou moins de grains que ceux de Paris.

Pour ce qui est des mesures , on n'en a pas beaucoup besoin à Paris ; tous les Apothicaires sçavent que la pinte ordinaire contient deux grosses livres d'eau commune , la chopine une livre , & le demi-setier demi-livre ; mais on peut se passer de ces mesures en pesant les liqueurs : on est même presque toujours contraint de le faire , à cause de la diversité des substances des liqueurs qu'on voudroit mesurer ; car les miels , les syrops , les eaux-fortes , les esprits volatils , les huiles & les eaux , sont chacun en particulier de pesanteur bien différente ; de sorte que la meilleure mesure doit être réglée par le poids , qui est ce que j'observerai presque en toutes choses dans cette Pharmacopée , tant pour les matières liquides que pour les solides ; je dirai néanmoins en passant que ceux qui ne voudront pas prendre la peine de peser une once de syrop , la pourront mesurer en remplissant deux fois une cuiller de la grandeur de celles dont on se sert à table.

La mesure des herbes , des fleurs & de plusieurs racines , ne se fait pas dans des vaisseaux ; on parle seulement par fascicules , par manipules & par pugiles. Fascicule comprend ce qui peut être embrassé par un bras ployé contre le haut de la hanche , il est désigné par *Fasc.* Manipule est ce que la main peut ferrer , il est désigné par *M.* Pugile est ce qui peut être pris avec trois doigts , il est désigné par *Pug.*

CHAPITRE LIV.

Explication de certaines dénominations usitées en Médecine.

LORSQU'ON trouve dans quelque recette les cinq racines apéritives ordonnées , il faut prendre celles d'ache , d'asperges , de persil , de fenouil & de bruscus.

Les herbes émollientes usitées sont la mauve , la guymauve , la branque urfine , le violier , le seneçon , la bête , la mercuriale , l'atriplex , la pariétaire & le lis.

Par les cinq capillaires on entend l'adiantum album , autrement dit capillaire de Montpellier , l'adiantum nigrum ou vulgaire , le polytrich , le ceterach & la salvia vita , nommée aussi ruta muraria ; on y ajoute une fixième espèce , qui est la lingua cervina , appelée du vulgaire scolopendre.

Les trois fleurs cordiales sont celles de buglose , de bourrache & de violettes ; d'autres y ajoutent les oeillet & les roses.